

## Article 8 : la blouse du graveur sur acier

Elle est appelée biauade chez les paysans et les forts des halles, mais pas chez les graveurs ! C'est presque la même que celle des maquignons, sauf que les poches ne sont présentes que par leur fente d'entrée : pas de poches, pour éviter les tentations de vol !

C'est une blouse-sac, qui s'enfile par le cou. Le fait qu'elle ne s'ouvre pas sur le devant permet d'éviter la chute de matériel... À l'école, on apprenait à ne pas avoir le réflexe de serrer les jambes lorsqu'un outil tombait : ça évitait qu'il ne se plante douloureusement dans les cuisses ! Certains en ont fait la très douloureuse expérience, avec un grattoir à deux pointes bien affûtées...

La blouse des graveurs sur acier est noire. Celle des ciseleurs est grise, et celle des bijoutiers est blanche. Je devrais dire "était", car à ma connaissance, plus grand monde ne la porte à présent, ce qui est bien regrettable !

NB : Cette désaffection était déjà bien engagée dans les années 1980-90, par certains de mes collègues...



Matricule 571,  
c'était moi !

*ilm*



Blouses blanches des orfèvres chez Christofle,  
dans une très belle émission sur les arts de la table.

**Humour** : il m'arrivait, dans les murs de la Monnaie,  
d'utiliser les toilettes dont le pictogramme nous ressemblait !  
Les visiteurs non avertis n'appréciaient pas ma blague...

